

LE FIGARO magazine

VENDREDI 20 ET SAMEDI 21 MARS 2015

SPÉCIAL

CALIFORNIE

L'AVENIR S'ÉCRIT ICI

DE LOS ANGELES À SAN FRANCISCO :
NOS MEILLEURES ADRESSES

ERIC MARTIN POUR LE FIGARO MAGAZINE

Supplément FIGARO - N° 2983 et 2984 des 20 et 21 mars 2015 - CPPAP N° 0416 C 83022 www.lesfigaromagazine.fr

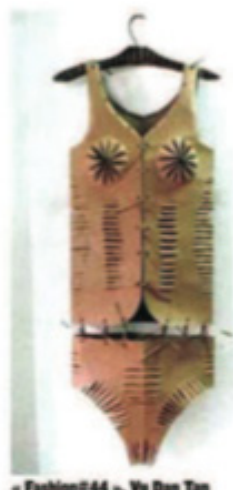
Le Salon Art Paris Art Fair, qui se déroule la semaine prochaine au Grand Palais, met à l'honneur la scène artistique sud-asiatique, actuellement en pleine effervescence. Tour d'horizon en avant-première.



« Sans titre », Zao Wou-Ki (Akris Gallery).



« Morning Time », Phyo Min (Intersections).



« Fashion#44 », Yu Dan Tan (10 Chancery Lane Gallery).

EN VUE

À ART PARIS AUSSI, LE SOLEIL SE

Le voyage continue. Après la Chine, le salon Art Paris Art Fair accueille Singapour et l'Asie du Sud-Est. Singapour qui célèbre les 50 ans de son indépendance. Singapour dont la scène artistique effervescente contribue au prestige de la ville-État. Pour briller, « la Suisse de l'Asie » – 5,3 millions d'habitants – porte sa culture haut et loin. A Paris, elle frappe deux fois. Le festival Singapour en France est un jalon de ses commémorations. Il s'inaugure avec une exposition au Palais de Tokyo, « Archipel secret », le jour même où la foire Art Paris s'ouvre au Grand Palais. Déjà sur le parvis, une surprise attend le public : une monumentale sculpture en métal de Hua Kuan Sai, 5 mètres de haut. Intitulée *L'Écoute*, elle invite le visiteur à s'y introduire pour entendre

résonner sa propre voix comme à l'intérieur d'un coquillage. Une œuvre interactive, s'il en est ! « C'est une des particularités de l'art contemporain dans cette région du monde », souligne Iola Lenzi, qui a mis sur pied la plate-forme Singapour et Asie du Sud-Est au salon. « Créations en trois dimensions, œuvres sonores, installations font intervenir le spectateur, sollicitent ses sens. » Entre un plasticien de Djakarta, de Hanoï et de Rangoun, la spécialiste décèle une autre parenté : la critique, sociale ou politique. « La plupart de ces nations ont subi des régimes féodaux et coloniaux, elles n'ont pas connu la démocratie, note Iola Lenzi. Au-delà de l'esthétique, les œuvres comportent un message engagé. » Ainsi, la performance *Yellow Man*, durant laquelle Leo Wen se badigonne de peinture jaune,



« Crown », Isabel et Alfredo Aquilizan (Mélina Bailly Gallery).



« Sans titre », Dinh Q. Lê (10 Chancery Lane Gallery).

LÈVE À L'EST

traite-t-elle de l'identité. Comment peut-on être un Chinois de Singapour ?

Autre exemple : l'installation des Philippines Isabel et Alfredo Aquilizan, mettant en scène une couronne royale, est constituée de boîtes de conserve coupantes. Elle symbolise le déséquilibre entre très riches et très pauvres dans un pays détenu par cent familles. Sans oublier les étonnantes images de la photographe birmane Phyu Mon, où elle introduit un élément surréaliste qui perturbe l'œil – une manière d'exprimer l'inconfort d'un artiste dans une dictature imprévisible. Bref, ainsi que le résume Iola Lenzi, la séduction cache la subversion.

LAURENCE MOULLEFARINE

Art Paris Art Fair, Grand Palais, Paris VIII^e, du 28 au 29 mars, www.artparis.fr